

(Écoutez!) Je terminerai en disant que je crois l'union désirable tant à cause de ses avantages actuels qu'à cause de la perspective qu'elle nous ouvre. Si je jette les regards sur l'avenir, je ne crois pas désirable qu'il n'y ait qu'un seul gouvernement pour tout le continent de l'Amérique du Nord (écoutez! écoutez!), pas plus qu'il n'est à souhaiter que ce gouvernement soit républicain. (Écoutez! écoutez!) Envisageant ainsi la question, le souvenir du passé devant les yeux et nous rappelant les malheurs qui ont accompagné les constitutions faites à la hâte et les erreurs qui se commettent à leur origine, notre devoir est d'examiner si le projet actuel renferme des éléments de stabilité. Pour ma part, je le regarde comme portant en lui les germes de vie, autant du moins qu'il est possible à l'homme de prévoir l'avenir. (Écoutez! écoutez!) Ce pays, géographiquement parlant, couvre une étendue considérable de territoire;—au nord, nous nous appuyons sur les glaces du pôle Nord et n'avons à redouter aucune invasion de ce côté;—si nous ne nous étendons pas plus vers le sud, notre expansion vers l'ouest est immense. Puis, quoique notre climat soit celui des contrées septentrionales, quoique notre latitude soit plus élevée que celle de nos voisins du midi, il n'existe cependant aucun obstacle à l'accroissement de notre population ou de notre prospérité. (Écoutez! écoutez!) Des millions d'habitants sont appelés à habiter ces vastes solitudes, et il s'agit pour nous en ce moment de jeter les fondements d'un grand et solide empire. Montrons que nous savons apprécier la valeur des institutions anglaises qui ont été transplantées parmi nous,—de ces institutions, dont la base consiste dans la liberté et la tolérance universelle,—de ces institutions qui ont fait grand le pays qui les a vues naître et qui en font le point de mire de tous les peuples dont les libertés sont vacillantes, et le refuge des rois comme des victimes du despotisme aux jours de l'infortune et du malheur. (Écoutez! écoutez!) Je n'hésite donc point, M. l'ORATEUR, à donner mon appui au projet actuel, parce que je crois que les traits principaux de sa rédaction s'accordent avec les principes de la constitution anglaise, et qu'il constitue un régime également juste pour toutes les provinces. Comme Haut-Canadien, je l'accepte parce qu'il nous concède l'état de choses auquel nous avons droit; je l'accepte enfin parce qu'il nous promet la formation d'une grande nationalité et nous

permettra de transmettre à nos enfants des institutions que nos pères ont scellées de leur sang. (Vifs applaudissements.)

M. M. C. CAMERON.—Je désire communiquer à l'hon. député de North Oxford les chiffres sur lesquels j'ai basé mes calculs. Voici le résultat auquel, suivant moi, nous aboutissons avec le projet actuel :—

La subvention fédérale au B.-C. sera de \$	888,531
“ “ H.-C. “	1,117,590
	<u>\$ 2,006,121</u>

Sur cette subvention au Bas-Canada—

La contribution des provinces maritimes sera, soit un cinquième... \$	177,706
Celle du H.-C. sera, soit $\frac{1}{3}$ de la balance, ou.....	473,884
Celle du B.-C. lui-même sera, soit $\frac{1}{3}$	238,941
	<u>\$888,531</u>

Sur la subvention du H.-C.—

La contribution des provinces maritimes sera, soit un cinquième... \$	223,514
Celle du B.-C. sera, soit $\frac{1}{3}$ de la balance	298,925
Celle du H.-C. sera, soit $\frac{1}{3}$ “	596,051
	<u>\$1,117,590</u>

Contribution du H.-C. à la subvention

du B.-C.....	\$473,884
“ B.-C. “ H.-C.....	298,925
	<u>\$175,859</u>

Dépenses du gouvernement général \$8,553,379

La contribution des provinces maritimes

suyant Mr. GALT.....	\$1,928,272
Celle du B.-C. $\frac{1}{3}$ de la balance.....	2,208,035
Celle du H.-C. $\frac{1}{3}$ de la balance.....	4,416,072
	<u>\$8,553,379</u>

Excédant de contribution du H.-C. sur celle des provinces maritimes.....	\$2,486,800
Excédant de contribution du H.-C. sur celle du B.-C.....	2,208,035
Excédants des contributions du H.-C. sur celles des deux.....	<u>\$ 278,765</u>

Cette somme divisée par 17, qui est le chiffre des nouveaux députés qui seront accordés au Haut-Canada, porte le prix de chacun à \$ 16,397 par année.

L'HON. A. A. DORION.—M. le PRÉSIDENT :—Les nouvelles reçues du Nouveau-Brunswick depuis la dernière séance, ont fait perdre beaucoup d'intérêt à la question qui nous est soumise. Chacun est maintenant convaincu que c'est une question qui n'a plus d'actualité et qui doit être reléguée sur